

## Jean Louis Paul Gervais (1859-1944)

Peintre d'histoire, de sujets allégoriques et de scènes de genre, Paul Gervais jouit d'une grande renommée de son vivant. Il reçoit de nombreuses commandes pour des compositions murales publiques ou privées : ministères des Colonies à Paris, casino de Monte-Carlo, casino municipal de Nice, de Toulouse. Il est propriétaire à Agay de 1901 à 1929.

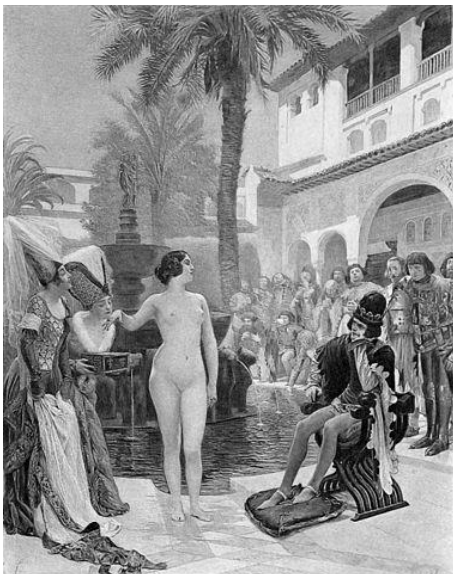


*Affiche pour cigarettes PAMS*

Paul Gervais étudie dès 1876 à l'École des Beaux-arts de Toulouse, puis aux Beaux-arts de Paris en 1879, où il est l'élève de Jean-Léon Gérôme. Sociétaire du Salon des artistes français, il y obtient de nombreuses récompenses.

Afin de parfaire son savoir il voyage en Espagne en 1891 en passant par Séville, Grenade, Saragosse, Madrid, Barcelone, Bilbao, dont il visite les musées en observant le travail de peintres comme Murillo, Goya, Vélasquez, Le Greco, ou Rubens.

Son fils Albert naît le 1er janvier 1892 à Marseille : il deviendra médecin dans la marine, et écrivain. Paul Gervais séjourne à Rome fin 1892.



Il se passionne pour les scènes historiques qu'il transforme dans le goût de l'époque qui n'est pas celui de tous. Un livre de 1895 rapporte avec une profonde désapprobation que « Si l'on note l'œuvre *la Maria de Padilla* de M. Paul Gervais, ce n'est pas à cause de son mérite surpassant (...). La figure de Maria de Padilla est dressée au milieu de la cour, tandis que le roi, qui est enterré au fond d'un fauteuil, la balaye de la tête aux pieds, les courtisans groupés en arrière et les demoiselles d'honneur devant ! Il est étonnant qu'une scène de si mauvais goût eût tenté un homme aussi talentueux que M. Gervais ».

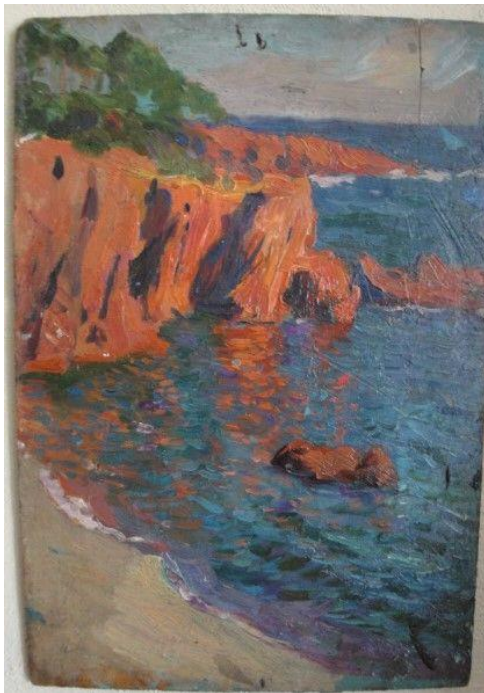
Pierre Bardou-Job, de l'entreprise de papier à cigarettes JOB, achète plusieurs propriétés à Perpignan pour y installer sa demeure et ses ateliers. À sa mort en 1892, son gendre, Jules Pams, avocat et homme politique d'envergure nationale, reprend la propriété et confie à Paul Gervais la décoration de l'Hôtel Pams. Ses peintures reprennent des thèmes récurrents de cette époque : femmes vénusiennes, odes à l'amour, toiles historiques... Ainsi que des affiches pour le papier à cigarettes JOB.

En 1900 Paul Gervais envoie deux grands tableaux à l'exposition Universelle : *Le Jugement de Pâris*, présenté au Salon de 1894 et qui avait fait "un certain bruit", ainsi que *La Folie de Titania*, présenté au Salon de 1897. Il reçoit à cette occasion une médaille d'argent.

À Toulouse, il réalise plusieurs œuvres pour orner certaines salles du Capitole. Inaugurée en août 1898, la salle des Illustres abrite notamment *Le Triomphe des Arts* (1897), *Dura lex, sed lex* (1905) et *La Fontaine de Jouvence*. Pour la salle des mariages, il réalise quatre panneaux sur le thème de l'« amour source de vie », ensemble exécuté à partir de 1911. Le peintre y célèbre le corps de la femme : nymphes aux formes opulentes, baigneuses voluptueuses, coiffées à la mode Belle Epoque.



Grâce notamment à l'appui de l'homme politique Gaston Doumergue, il obtient plusieurs autres commandes publiques : pour le Palais de justice de Besançon (1902), le Ministère des colonies, le Palais de l'Élysée.



Il devient propriétaire à Agay de la villa la Léopardière de 1901 à 1929 et y peint de très belles vues de sa maison et des paysages alentours.



En 1904, il devient professeur à l'École des Beaux-Arts de Paris à la suite de Jean-Léon Gérôme, puis à l'Académie Julian à Paris de 1907 à 1912, ainsi qu'à l'Académie Vitti. Il est promu officier de la Légion d'honneur en 1908.



Depuis 1909, dans la grande salle Blanche du casino de Monte-Carlo, une toile monumentale de Paul Gervais préside aux jeux : *Les Trois Grâces*, dont la beauté plantureuse rayonne toujours. En 1912 il peint à Nice une fresque pour le Negresco : *Une fête à Venise*.

Le guide de voyage Joanne, futur Guide Bleu Hachette, mentionne son nom au sujet de séjours à Anthéor. Il finit ses jours à Toulouse où il décède le 11 mars 1944.

